Résumé CCINP
Denis Diderot, *Essais sur la peinture* (1765)

Repérage de la structure argumentative et des idées principales

I. Moment introductif (§ 1 et 2)

La couleur, essentielle à la vie des tableaux.
La rareté des coloristes de talent.

N.B. On peut parfaitement choisir de structurer le texte en deux parties argumentatives, en rassemblant I et II.

II. Le mauvais et le bon coloristes (§ 3 et 4)

Invitation à observer le peintre.

II.1. Le mauvais coloriste (§ 3)

Le peintre qui ordonne méticuleusement ses couleurs ?
→ un besogneux sans génie.

II.2. Le bon coloriste (§ 4)

Le peintre qui crée dans l'intensité et le désordre ?
→ reproduit tous les tons de la nature et rend tangibles les objets représentés.

III. Les raisons de la rareté des grands coloristes (§ 5 à 7)

Question lançant la partie.

III.1. La « disposition de l'organe » (l. 25-30)

Fragilité de l'œil et atténuation des couleurs.

III.2. Le tempérament (l. 30-37)

Le tempérament de l'artiste.
→ la projection sur la toile de troubles physiologiques.

III.3. Le peintre dans son œuvre (§ 6 et 7)

La difficulté à aller contre sa nature.

Proposition de résumé en 109 mots

La couleur est essentielle à la vie des tableaux. Or, rares sont les coloristes talentueux.

Observez le peintre à l'/**20**œuvre. Ordonne-t-il méticuleusement ses couleurs ? Ce besogneux ne peut être un coloriste de génie. Mais celui qui peint dans /**40** l'intensité et le désordre reproduit tous les tons de la nature et fait naître les objets sur sa toile. /**60**

Comment expliquer la rareté des coloristes fidèles ? Le peintre à l'œil fragile atténuera l'intensité des couleurs, qui le /**80** heurte. À cela, ajoutons le tempérament. Atrabilaire ou atteint de jaunisse, le peintre projettera sur la toile ses troubles physiologiques. /**100** Il ne peut qu'exceptionnellement aller contre sa nature.